

POUR QUE VIVE NOTRE HISTOIRE SPORTIVE

Gala
**d'intronisation
au Temple de la
renommée
des sports du Québec**

Le jeudi 16 septembre 1993



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

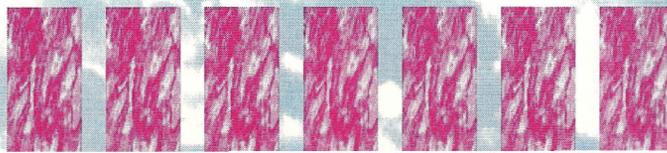


Table des matières

Message du Premier ministre du Québec
Monsieur Robert Bourassa 4

Message du ministre du Loisir,
de la Chasse et de la Pêche
Monsieur Gaston Blackburn 5

Message de la Première ministre du Canada
Madame Kim Campbell 6

Message de la ministre responsable
du Sport amateur
Madame Monique Landry 7

Message du maire de Montréal
Monsieur Jean Doré 8

Message du président du
Panthéon des sports du Québec
Monsieur Edgar Théorêt 9

Membres des comités 10-11

Intronisation 1993

Jacques Amyot 12-13

Hector Toe Blake 14-15

Linda Crutchfield 16-17

Marcel de la Sablonnière 18-19 3

Sam Etcheverry 20-21

Marcel Jobin 22-23

Guy Lafleur 24-25

René Lecavalier 26-27

Intronisations de 1974 - 1991- 1992 28

Pour que vive notre histoire sportive 29



4

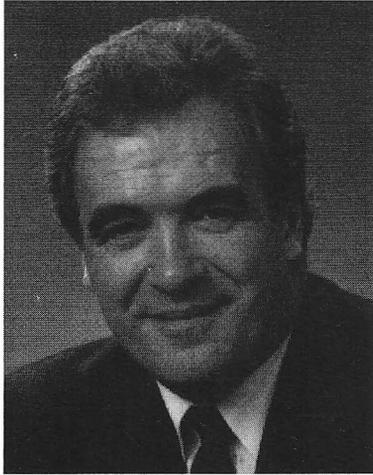
Au nom du gouvernement du Québec, j'ai le plaisir de saluer bien cordialement tous les participants à ce troisième gala d'intronisation au Temple de la renommée des sports du Québec.

Depuis le début de sa jeune histoire, cet événement prestigieux est venu combler un important besoin en rendant hommage à plusieurs athlètes qui se sont distingués de façon remarquable dans leur discipline. Une telle initiative revêt à mes yeux un indéniable intérêt puisqu'elle offre un bel exemple à notre jeunesse et contribue à lui inculquer des valeurs saines et une volonté de dépassement. Pour tous ceux et celles qui en font l'objet, cet honneur consacre définitivement la place qui leur revient dans nos annales sportives en ravivant le souvenir de leurs nombreux exploits.

À tous les lauréats, de même qu'aux organisateurs de cette soirée, j'adresse mes chaleureuses félicitations et souhaite que cette tradition d'excellence se poursuive encore longtemps.

Robert Bourassa

Premier ministre du Québec



*L*e troisième gala d'intronisation d'athlètes et de bâtisseurs au Temple de la renommée nous permet une fois de plus de témoigner à ces personnages légendaires toute notre estime et toute notre admiration pour le travail qu'ils ont accompli. **5**

À tous les égards, ces personnages ont marqué leur époque. Par leur témérité, le dévouement pour leur sport et surtout leur grand désir de réussir, ils ont laissé à notre mémoire un exemple de fierté tant pour le Canada que pour le Québec.

Je tiens à souligner l'initiative des organisateurs de cet événement annuel qui à leur façon contribuent d'une manière exceptionnelle au développement et à l'épanouissement du milieu sportif québécois.

À toutes et à tous une excellente soirée.

A handwritten signature in cursive script, reading "Gaston Blackburn".

Gaston Blackburn





6

C est avec grand plaisir que j'adresse mes cordiales salutations à tous ceux et celles qui assistent au 3^e gala du Panthéon des sports du Québec.

Les athlètes et les bâtisseurs qui accèdent aujourd'hui au Panthéon méritent assurément cet honneur. Quel que soit le domaine dans lequel ils ont évolué, ils se sont distingués par leur professionnalisme, leur immense talent et un remarquable esprit sportif. Leurs réalisations et leurs exploits sont passés à l'histoire et leur exemple constitue une source de fierté et d'inspiration pour tous les Canadiens.

Je félicite les lauréats et souhaite à tous et à toutes une excellente soirée.

Kim Campbell

Première ministre du Canada



Plusieurs figures célèbres ont marqué l'histoire sportive du Canada et font aujourd'hui l'envie de jeunes athlètes qui, comme eux, rêvent de se hisser au Temple de la renommée. Cette année, six athlètes et deux bâtisseurs seront intronisés pour leurs exploits ou leurs années vouées à l'avancement du sport.

Bien avant d'être immortalisés au Panthéon des sports du Québec, ces nouveaux intronisés ont dû travailler avec acharnement pendant des années. Faisant preuve d'une grande détermination, ils ont su relever l'ultime défi de se surpasser. Leur ténacité et leur courage sont maintenant sources d'inspiration pour l'ensemble des Canadiens et des Canadiennes.

À titre de ministre responsable du Sport amateur et ministre désignée du Patrimoine canadien, et au nom de la population canadienne, je tiens à leur exprimer toute notre fierté. Ces athlètes et ces bâtisseurs sont la preuve vivante que les rêves et les aspirations peuvent devenir réalité, à condition de croire en ses capacités et de ne jamais se laisser emporter par le découragement.

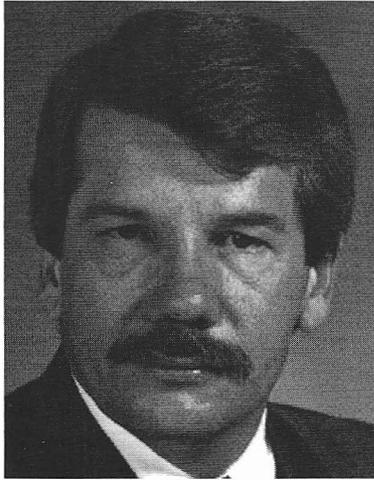
Les réalisations des bâtisseurs et des athlètes que nous honorons aujourd'hui font désormais partie de notre patrimoine, et je souhaite qu'elles serviront d'exemple aux générations futures. Que mes vœux de bonheur, de joie et de réussite vous accompagnent.

Monique Landry

Secrétaire d'État,

ministre responsable du Sport amateur et

ministre responsable du Patrimoine canadien



8

En cette année où Montréal a retrouvé la Coupe Stanley, notre métropole est heureuse et fière d'accueillir le 3^e Gala d'intronisation au Panthéon des sports du Québec.

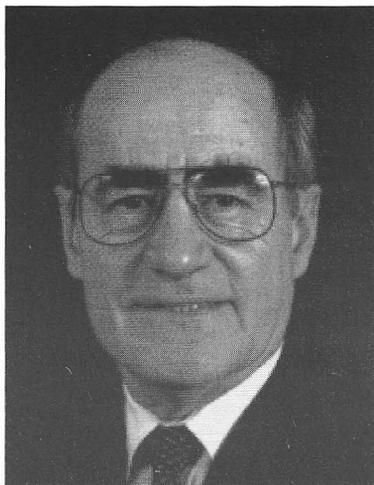
Les athlètes et les bâtisseurs qui sont honorés, cette année, ont su, de diverses façons, se mériter le respect et l'admiration de leur communauté. Les uns ont contribué au développement du sport amateur, les autres ont accompli des exploits sportifs inégalés ou encore marqué de façon indélébile le monde des communications.

Nous sommes reconnaissants aux responsables du Panthéon des sports du Québec et, tout particulièrement, à son président, Edgar Théorêt, de nous fournir l'occasion de manifester collectivement notre attachement à ces athlètes et à ces bâtisseurs.

On ne m'en voudra pas si je me permets d'exprimer la fierté de la communauté montréalaise de célébrer tout particulièrement certains d'entre eux dont les noms sont déjà indissociables de notre histoire métropolitaine.

Le maire de Montréal,

Jean Doré



Le Panthéon des sports du Québec s'enorgueillit de recevoir ce soir les intronisés de l'An III. Je remercie bien sincèrement ces huit grandes personnalités du milieu sportif québécois, d'avoir accepté d'être avec nous ce soir et ainsi nous donner la chance de les côtoyer de près. 9

En compagnie de vos amis intimes et de vos familles présentes ici ce soir, vous joindrez les rangs d'un groupe sélect de vingt-six personnes qui, tout comme vous, ont écrit l'histoire sportive du Québec.

Un tel gala ne pourrait être possible sans l'apport important des commanditaires et des gouvernements et je les remercie pour leur implication à l'avancement de cette noble cause. Permettez-moi également de remercier, tant mes collègues du conseil d'administration pour leur support de tous les instants, que les membres du comité de sélection présidé par monsieur Pierre Labelle. Leur choix fut judicieux, une fois de plus, si l'on constate la qualité des personnalités qui seront intronisées ce 16 septembre 1993.

Le Panthéon des sports a entrepris sa deuxième étape selon les objectifs et l'échéancier qu'il s'était fixés, il y a quelques années. En effet, un projet de faisabilité qui nous permettra de concrétiser le dossier sur le musée des sports est en marche. Nous sommes fiers d'annoncer que nous sommes associés à un organisme réputé pour réaliser ce projet, soit le Musée de la civilisation de Québec. Il nous reste quelques petits détails à finaliser mais je suis assuré que l'année 1994 nous permettra de prendre une décision sur cette deuxième étape du Panthéon des sports.

J'aimerais profiter aussi de cette occasion pour remercier la Commission sportive Montréal Concordia pour leur support administratif. Le Panthéon des sports du Québec a donc fait un grand pas de l'avant afin de réaliser sa devise **POUR QUE VIVE NOTRE HISTOIRE SPORTIVE.**

Edgar Théorêt

Edgar Théorêt



Le Conseil d'administration du Panthéon des sports du Québec

Président : **Edgar Théorêt**

Directeur général, Fédération de natation du Québec

Vice-président Administration : **Richard G. Dupuis**

*Directeur Affaires gouvernementales,
Compagnie Pétrolière Impériale Ltée*

Vice-président Communications : **Claude Parent**

Directeur général, Fédération du sport étudiant

Trésorier : **Carl Schwende**

Membre de l'exécutif, Fédération internationale d'escrime

Secrétaire : **Paul Delage Roberge**

Président - chef de direction, Les Boutiques San Francisco

Administratrice : **Joanne Sarrasin**

Professeure, Université du Québec à Montréal

Administrateur : **Pierre Bibeau**

Président-directeur général, Régie des installations olympiques

Administrateur : **Jean-Paul Charlebois**

Vice-recteur, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Administrateur : **Walter Sieber**

Directeur, Centre sportif Collège Edouard-Montpetit

Administrateur : **George Springate**

Professeur de droit

Administrateur: **Raymond Lemay**

Vice-président exécutif Québecor

Coordonnatrice générale: **Brigitte Frot**

Directrice générale, Commission sportive Montréal-Concordia

Le Comité du Musée des sports du Québec

Président : **Jean-Paul Charlebois**

Vice-recteur Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Membres :

Andrée Blais, *muséologue*

Richard Camirand, *conseiller principal BDDS*

Brigitte Frot, *directrice générale, Commission sportive Montréal-Concordia*

Pierre Labelle, *membre de l'Association Olympique Canadienne*

Yves Lefebvre, *vice-président Marketing, Régie des installations olympiques*

Daniel Robin, *coordonnateur à l'élite sportive, Ville de Montréal*



Le Comité de sélection du Temple de la Renommée 1993

Président : **Pierre Labelle**

Membres :

Claudine Douville, *journaliste sportive*

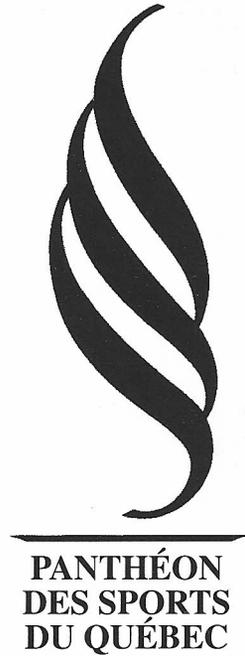
Gérard Boulonne, *chef de division, Ville de Montréal*

Yves Mayrand, *juge*

Kathleen Giguère, *directrice administrative, Association Olympique
Canadienne*

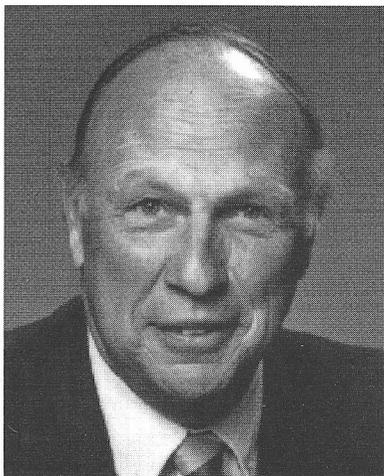
Bernard Brisset, *vice-président Communications et Marketing,
Canadiens de Montréal*

Denis Trudeau, *directeur général, Fondation de la Palestre Nationale*



JACQUES AMYOT

Natation longue distance



*J*acques Amyot a marqué l'histoire de la natation de longue distance en permettant au rêve de devenir enfin réalité en cette année 1955.

En parcourant à la nage les 30 kilomètres qui séparent les deux rives extrêmes du lac Saint-Jean, Jacques Amyot se présente au fil d'arrivée au bout de 11 heures 32 minutes et 10 secondes. Seul des sept nageurs inscrits au départ, à terminer cette épreuve de force pendant un orage électrique, sur cette imprévisible mer, Jacques Amyot vient de laisser à jamais sa marque dans l'histoire de la Traversée du lac Saint-Jean.

Il avait à ce moment 29 ans. Il est le plus vieux nageur à avoir réussi cette traversée.

Il fut également le premier nageur à avoir effectué la remontée du fleuve Saint-Laurent, de Sainte-Anne de Beaupré à Québec. Il demeure le seul nageur à avoir nagé cette distance aller-retour.

Encore une fois, en 1955, il fit au complet le Tour de l'Île d'Orléans, ce qui représentait une distance d'environ 50 milles. Cela fut une première, et aucun autre nageur ne l'a imité depuis.

En 1956, il fut le premier Canadien à effectuer la Traversée de la Manche. Il répéta cet exploit, en sens inverse, en 1975 à l'âge de 50 ans. Il détient d'ailleurs le record pour le plus grand laps de temps entre deux traversées, soit 19 ans.

Cet «homme-poisson» nagea une dizaine de fois Neuville-Québec, une distance d'environ 20 milles. Il fut le seul nageur à effectuer la traversée de l'Île-aux-Lièvres à Rivière-du-Loup, dans une eau dont la température se situait à 48 degrés Fahrenheit.

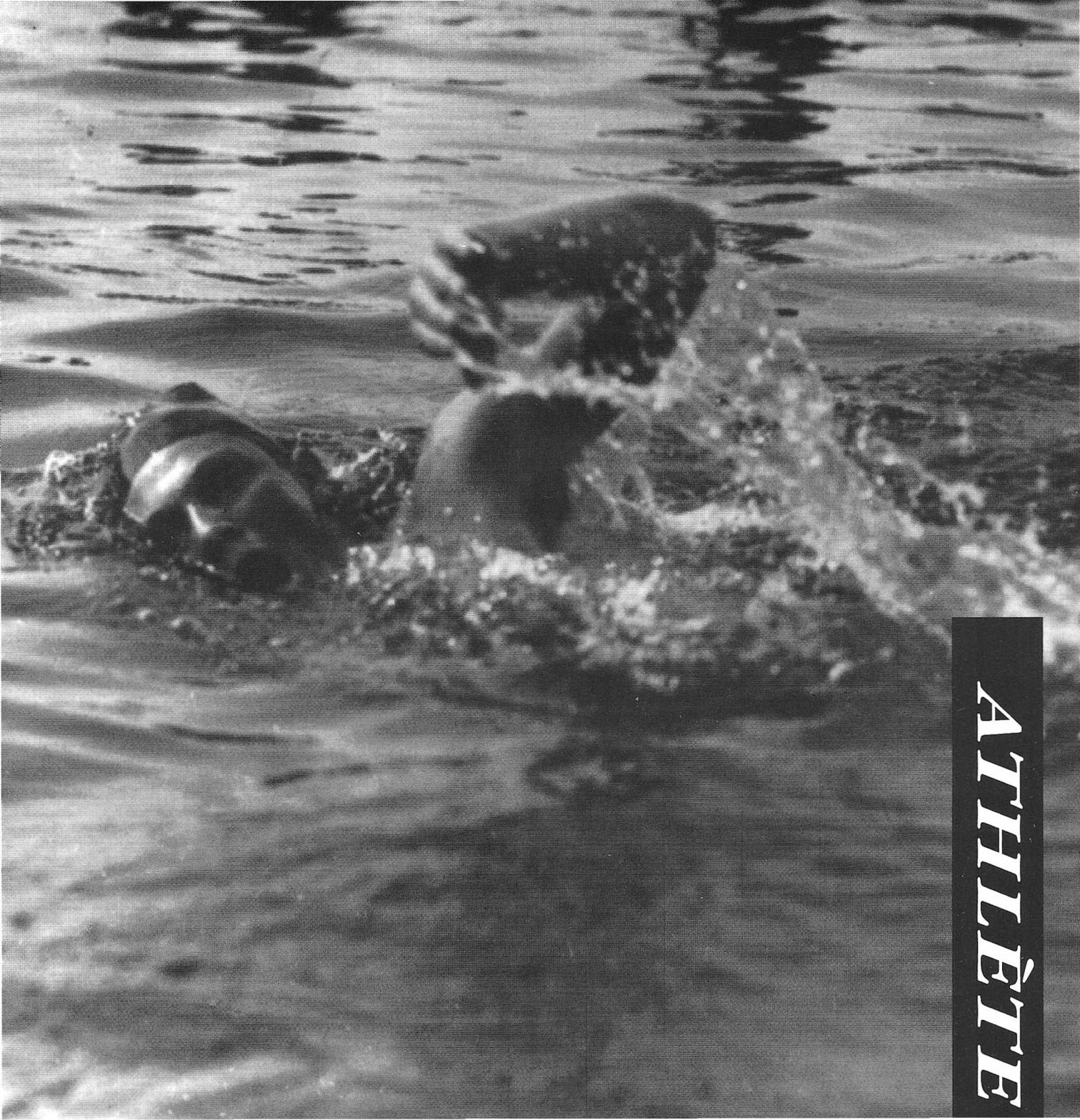
Originaire de Québec, Jacques Amyot fut huit fois champion en nage de longue distance et il détient plusieurs records provinciaux et canadiens chez les maîtres nageurs. Il a également fait sa marque dans la compétition de ski (4 disciplines) dans les années '40 et '50.

Le 30 juillet 1989, la direction de la Traversée internationale du lac Saint-Jean inaugura un monument en son honneur, au quai municipal de Roberval.

Jacques Amyot s'implique bénévolement dans plusieurs organisations et il pratique régulièrement, sur une haute échelle, le vélo et le ski de fond.

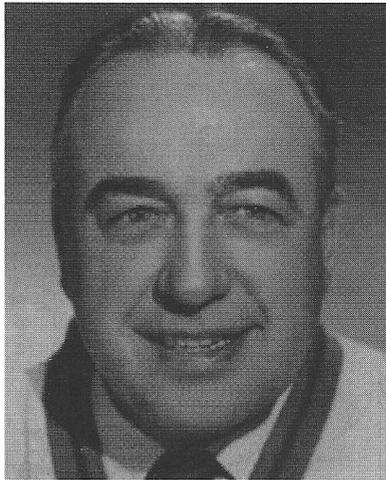
Hoechst 

*Salut aux bâtisseurs
et athlètes intronisés
au Temple de la
renommée des sports
du Québec*



ATHLÈTE

HECTOR «TOE» BLAKE *Hockey*



Tant comme joueur que comme entraîneur, Hector «Toe» Blake a représenté l'excellence, la combativité, la loyauté et le goût du travail bien fait.

Cet homme, né à Victoria Mines (Ontario) fut certes l'un des premiers grands joueurs de la Ligue nationale de hockey.

Après trois saisons avec les *Maroons de Montréal*, de 1932 à 1935, Blake, qui débuta sa carrière de hockeyeur à l'âge de 20 ans, emprunta véritablement le sentier de la gloire en se joignant au *Canadien de Montréal*, à l'automne de 1935. Avec cette organisation, il connut succès après succès, jusqu'à la fin de son association, en 1968.

En 1938-1939, Blake, habile avec la rondelle et d'une combativité à toute épreuve, remporta le championnat des marqueurs de la Ligue nationale avec 24 buts et 23 mentions d'aide en 48 matchs. Capitaine du

Canadien de 1940 à 1948, l'année de sa retraite, il connut sa plus productive saison en 1944-1945, totalisant 29 buts et 38 assistances en 49 rencontres.

Au fil de ses dix ans comme porte-couleurs du *Canadien*, Blake contribua à cinq championnats de la saison, à dix participations aux séries éliminatoires et à deux conquêtes de la *coupe Stanley*, en 1943-1944 et 1945-1946. Il fut aussi élu trois fois dans la première équipe d'étoiles et en deux occasions dans la deuxième.

Hector Blake laissa particulièrement sa marque en faisant partie de l'un des plus redoutés trios de l'histoire du hockey, qui porta le nom fort significatif de «*Punch Line*». *Maurice Richard, Elmer Lach et «Toe» Blake* firent la pluie et le beau temps pendant des années; aucune forme de défense, ni aucun gardien, ne leur résistait.

En plus du trophée *Art Ross*, remis au champion marqueur de la saison, le trophée *Hart* (saison 1938-1939), pour le titre de joueur le plus utile à son équipe et le trophée *Lady Bing* (1945-1946), pour le joueur reconnu comme le plus gentilhomme, font partie de la collection de trophées de «Toe» Blake. En 1939, il fut également proclamé l'athlète par excellence au Canada.

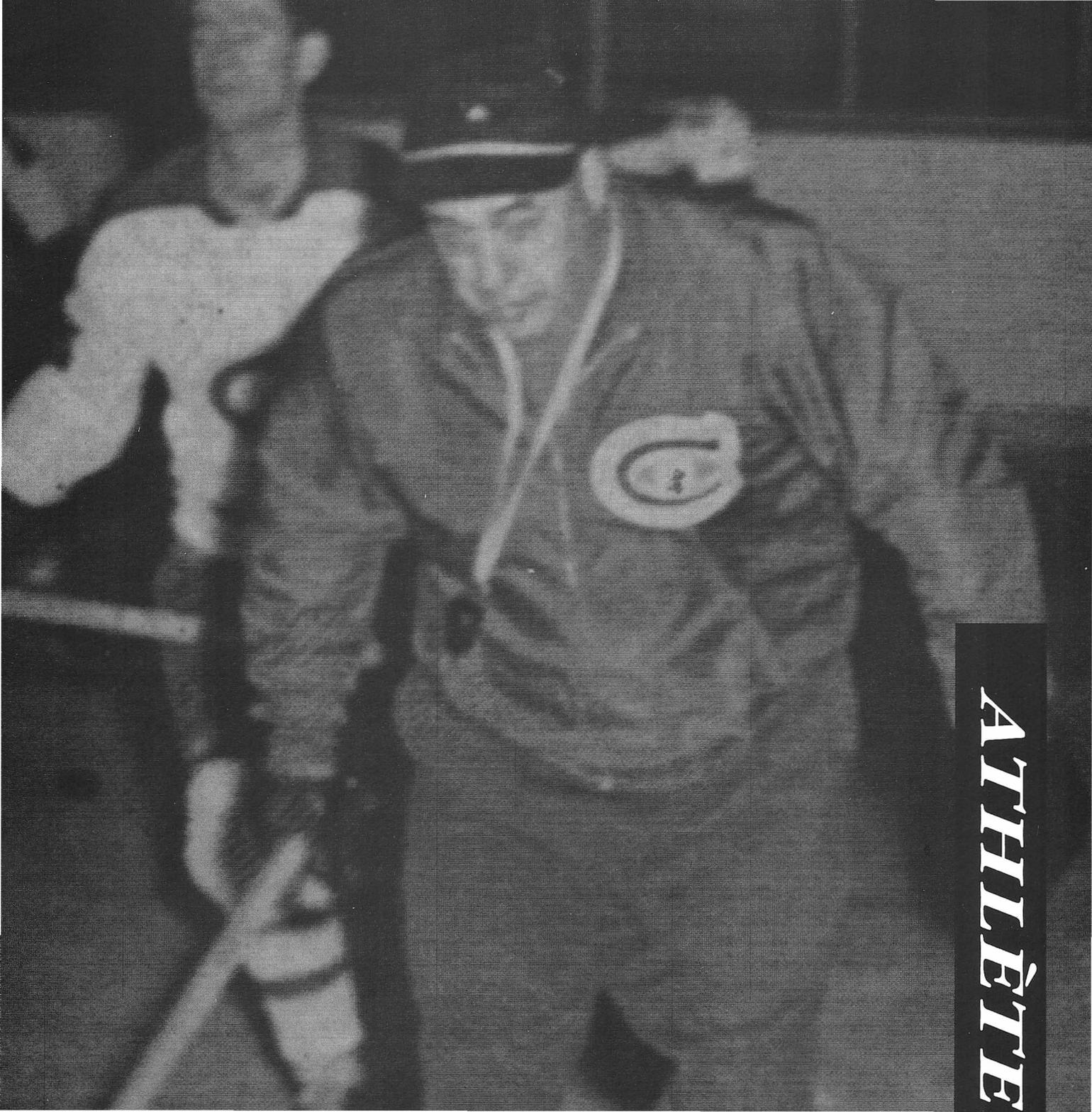
Forcé de prendre sa retraite le 10 janvier 1948, à la suite d'une fracture à une cheville, Blake entreprit, sept ans plus tard, l'une des plus brillantes carrières d'entraîneur de l'histoire de la Ligue nationale de hockey.

Blake conduisit le *Canadien* à la conquête de la *coupe Stanley* à ses cinq premières saisons à la barre de l'équipe, de 1955 à 1960; un record qui tient toujours. Durant cette période faste, le *Canadien* mérita également quatre fois le trophée *Prince de Galles* à titre de champion du calendrier régulier. Par la suite, Blake eut la joie de sabler le champagne trois autres fois dans la *coupe Stanley*, dont la dernière au printemps de 1968.

Ses huit dernières saisons comme entraîneur furent aussi agrémentées de cinq autres conquêtes du trophée *Prince de Galles*. Hector Blake eut l'insigne honneur d'être intronisé au Panthéon du hockey avant la fin de sa carrière, à savoir en juin 1966.

Pour perpétuer à travers les décennies
le souvenir de leurs exploits et de leurs réussites





ATHLÈTE

LINDA CRUTCHFIELD

*Luge, ski alpin,
ski nautique*



Pendant 17 ans, en Amérique du Nord comme en Europe, sur des montagnes enneigées ou sur des plans d'eau, Linda Crutchfield connut des succès retentissants, qui sans conteste, contribuèrent au développement des sports qu'elle pratiqua.

Cette athlète aux talents multiples, qui est originaire de Shawinigan, fit sa marque en ski alpin, en ski nautique et en luge. Sur la scène canadienne, elle mérita 22 médailles d'or dans ces trois sports. C'est toutefois sur des skis qu'elle se distingua particulièrement.

Avec l'équipe de ski alpin, dont elle fut membre de 1959 à 1965, Linda Crutchfield prit part aux Jeux olympiques d'Innsbruck en 1964, dans les épreuves de descente, de slalom et de slalom géant. En 1960, quand

elle n'avait que 18 ans, elle fut substitué de l'équipe canadienne aux Jeux olympiques de Squaw Valley (Colorado). En 1976, elle assista le chef de mission lors des Jeux Olympiques d'Innsbruck.

Toujours en ski alpin, elle prit part au championnat du monde de 1962, à Chamonix. À l'été de 1965, à l'âge de 23 ans, elle sauta du ski alpin au ski nautique avec une aisance témoignant de son grand talent.

Membre de l'équipe canadienne de ski nautique au cours des dix années qui suivirent, elle participa à quatre championnats du monde, dans les disciplines suivantes: saut, slalom et figures, de 1965 à 1973, qui eurent lieu en Australie (1965), au Danemark (1969), en Espagne (1971) et en Colombie (1973). En 1967, elle fut membre du Spectacle «Expo 67» de ski nautique présenté à la Ronde à Montréal. Par ailleurs aux championnats des Amériques, qui furent présentés au Mexique et à Montréal, en 1970 et 1972, elle se classa deuxième.

Championne canadienne dans le combiné de disciplines en 1971, Linda réalisa, l'année suivante un exploit en devenant la première Canadienne et la cinquième femme dans le monde à exécuter un saut de plus de 100 pieds en ski nautique.

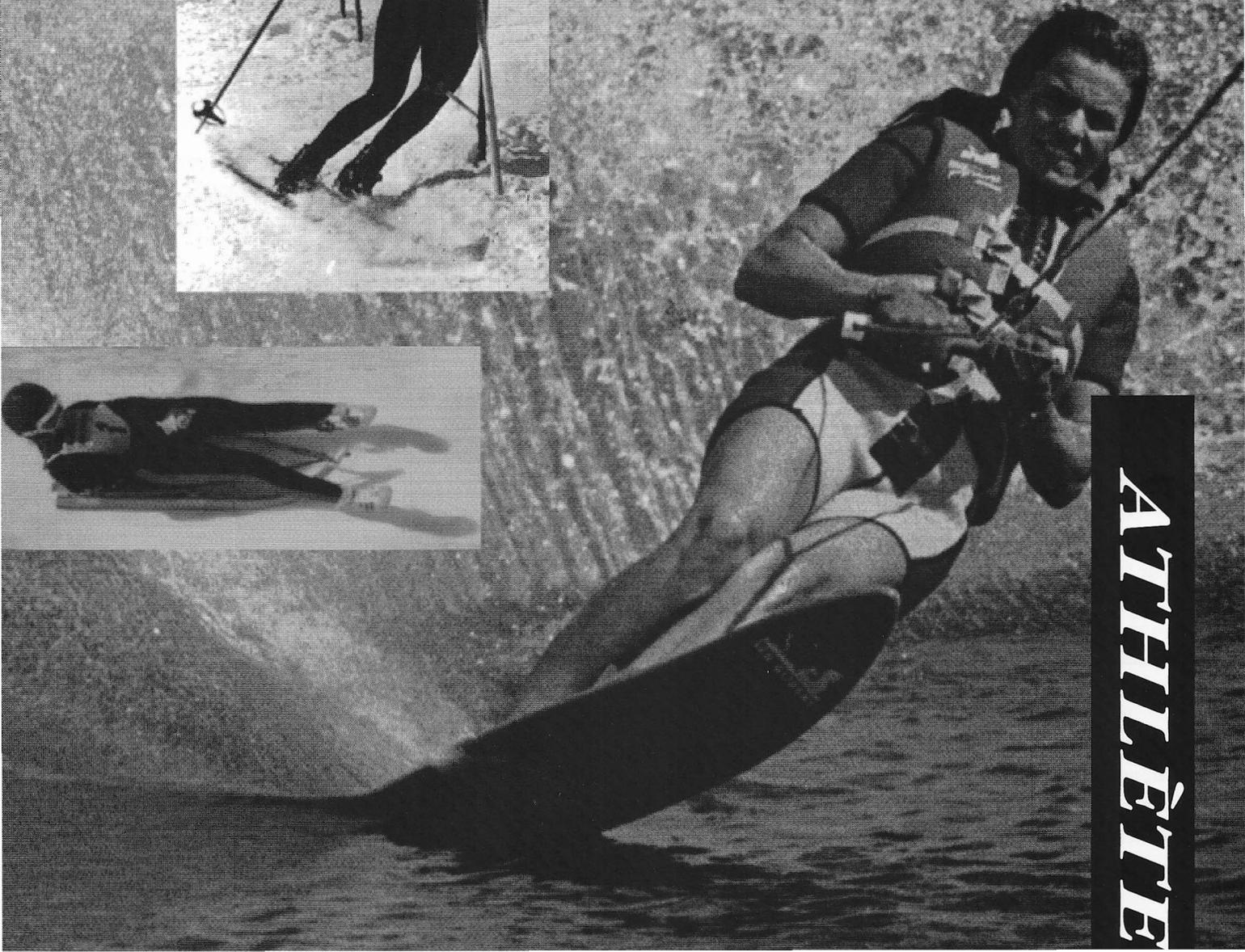
Dans le sport de la luge, elle fut membre de l'équipe du Canada de 1967 à 1969. En 1968, elle réalisa sa *triple couronne de compétition internationale* en prenant part aux Jeux de Grenoble avec la délégation nationale de luge.

Gagnante du trophée *John Semmelink Memorial*, en 1964, Linda Crutchfield se vit élue, vingt ans plus tard, au Temple de la renommée du Canada en ski alpin, ainsi qu'au Temple de la renommée des Laurentides et de la Mauricie.

Cette grande skieuse, qui élut résidence dans les belles Laurentides, y mit son expérience à contribution pour le plus grand bien du ski alpin. De 1964 à 1973, elle dirigea l'école de ski du Mont Avila. Au cours de cette période, en 1970 et 1971, elle cumula la même fonction pour l'école de ski du Mont Saint-Sauveur et en 1983-1984, elle fut directrice de la station de ski de Morin Heights.

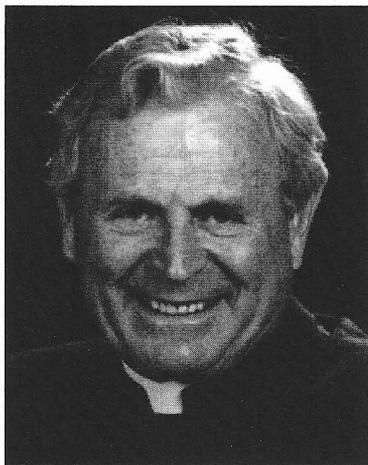
Elle fut membre du comité exécutif des Jeux du Commonwealth, de 1978 à 1987, membre de classe *B* au sein du comité olympique canadien et membre de l'Alliance des moniteurs de ski canadien depuis 29 ans. Elle siège actuellement sur le conseil d'administration du Musée du Ski des Laurentides *Jack Rabbit* et elle est aussi membre du Musée du Ski Canadien à Ottawa.

*Le Temple de la renommée:
témoin de notre héritage,
témoin de notre patrimoine sportif*



ATHLÈTE

MARCEL de la SABLONNIÈRE



18

Marcel de la Sablonnière, né à Montréal le 21 mai 1918, consacra plus de 40 ans au service de la jeunesse, en lui permettant de s'épanouir par les sports et les loisirs.

Il entre chez les jésuites en 1937 à l'âge de 19 ans. Il fonde, en 1945, la Ligue intercollégiale de hockey alors qu'il dirigeait les sports au Collège Sainte-Marie.

Une fois ordonné prêtre à la fin de ses études de théologie, inspiré par la vie de Don Bosco, il acceptait de diriger le Centre de loisirs de l'Immaculée-Conception qui ouvrait ses portes en septembre 1951 fondé par le Père Wilfrid Gariépy, s.j., curé de la paroisse.

Peu à peu, à partir du début des années '50, la notoriété du Centre fait du Père Sablon, comme on en vint à l'appeler affectueusement, un chef de file, un intervenant de premier plan dans une société s'éveillant de plus en plus aux bienfaits du sport et de l'activité physique. Il parcourut la province, invité un peu partout comme conférencier.

C'est en 1962 que, récemment nommé membre à Ottawa du

premier Conseil national de la santé et du sport amateur, il fonda l'Association canadienne des centres de loisirs. C'est également en 1962 que l'Auberge de jeunesse *Le P'tit Bonheur* vit le jour, à laquelle se sont greffés peu à peu le camp d'été *Jeune-Air*, le *Foyer du skieur* au Mont-Tremblant et le *Gîte familial*. En 1962 et 1963 il lança de grandes promotions axées sur le plein air: le *Salon Camping et Famille* et le *Salon Ski pour Tous*, qui devinrent *Camping et Sports* et *Salon international des sports d'hiver de Montréal*.

Sa contribution au sport amateur, tout particulièrement à la gymnastique qui développera, au Centre, des athlètes de calibre international, n'est pas étrangère à sa nomination, en 1961, au sein de l'Association olympique canadienne (AOC) où en 1969, il accéda à la vice-présidence qu'il occupa jusqu'en 1985.

En 1969, il fit partie du premier exécutif de la Confédération des sports du Québec.

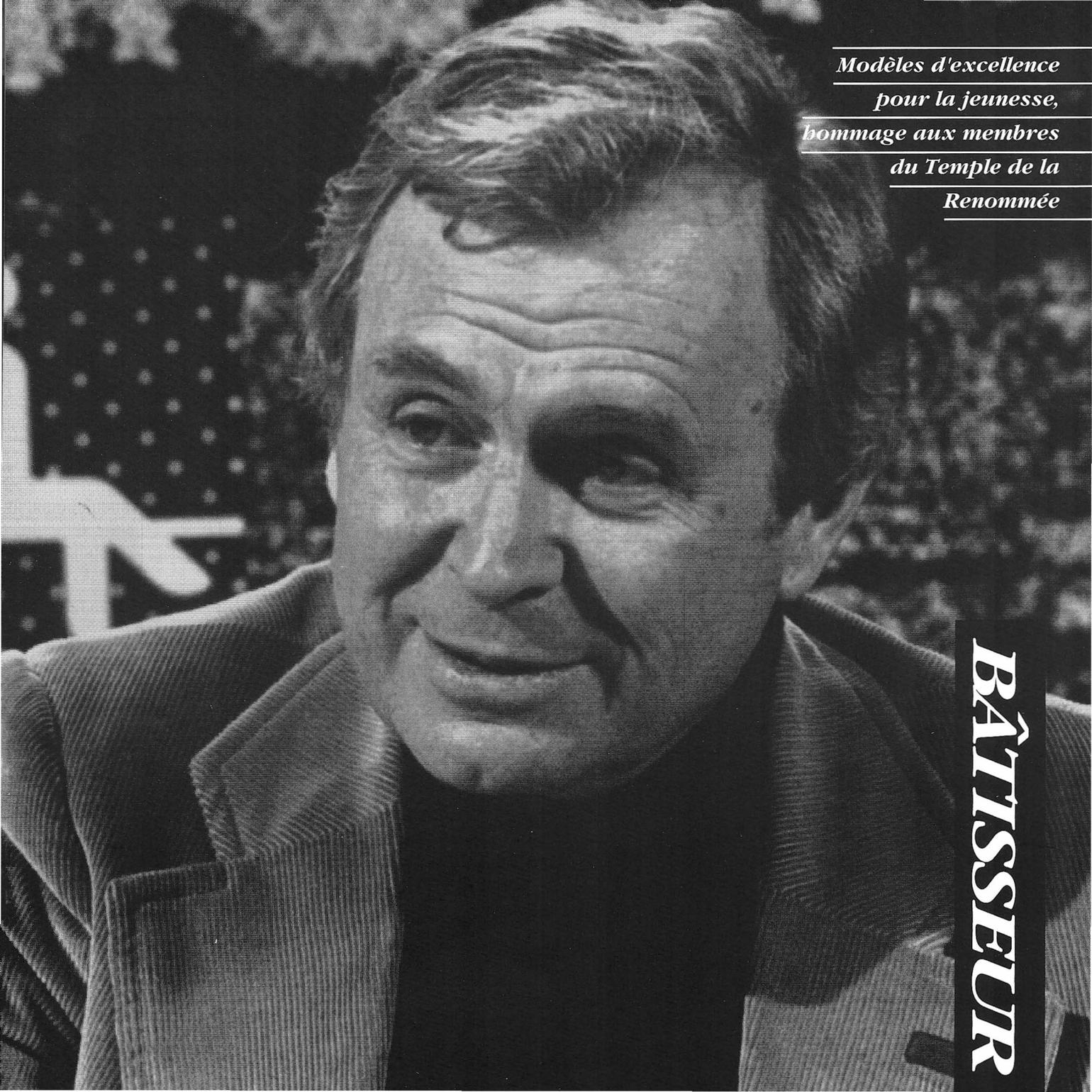
Il représenta l'AOC à presque tous les Jeux olympiques d'été et d'hiver, à plusieurs Jeux Panaméricains, du Commonwealth, du Canada et du Québec. En 1980, il fut nommé Chef de mission de l'équipe canadienne aux Jeux Olympiques d'hiver de Lake Placid.

En 1971, membre de la *W.L.R.A. (World Leisure and Recreation Association)* il en devint le vice-président jusqu'à tout dernièrement. À partir de 1973, il reçut plusieurs grandes distinctions et décorations: doctorats honorifiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières et de l'Université de Montréal; membre, puis Compagnon de l'Ordre du Canada, Grand Montréalais...

En 1982, il devint premier vice-président de la nouvelle Fédération internationale des festivals du cinéma sportif. En 1990, comme autre témoignage de son inlassable dévouement à la cause du plein air, le *P'tit Bonheur* vit s'élever le nouveau *Pavillon Félix-Leclerc*.

Un grand honneur qui l'a comblé de fierté et de joie: le 15 juillet 1976, dans le stade d'Athènes, il acceptait, au nom du Comité organisateur des Jeux Olympiques de Montréal (*COJO*), la Flamme olympique. Mais sa joie la plus profonde tout au long de sa carrière, fut de voir des milliers de jeunes de tout âge, connaître un vrai bon départ dans la vie, grâce à la pratique des sports, des activités de plein air.

Marcel de la Sablonnière a quitté, en janvier dernier, la direction du Centre, laissant un héritage des plus riches à la société québécoise. Toujours président du conseil d'administration du Centre et de la Base de plein air, il s'occupe principalement maintenant de la Campagne de financement.

A black and white, close-up portrait of a middle-aged man with short, wavy hair. He is wearing a corduroy jacket over a dark shirt. The background is dark and out of focus, with some white patterns visible on the left. The overall tone is serious and contemplative.

*Modèles d'excellence
pour la jeunesse,
hommage aux membres
du Temple de la
Renommée*

BÂTISSEUR

SAM ETCHEVERRY *Football*

20



Sam Etcheverry est indiscutablement l'une des figures dominantes de l'histoire des sports professionnels à Montréal. Par son talent et son charisme, il contribua largement à la popularité du football chez nous.

Ses nombreux et éclatants succès comme quart des *Alouettes de Montréal*, dans la *Ligue canadienne de football*, de 1952 à 1960, sont devenus légendaires. De tous les facteurs pouvant expliquer pourquoi la popularité du football s'est maintenue auprès des sportifs québécois, la contribution de Sam Etcheverry constitue l'un des plus importants.

Surnommé «*Sam The Rifle Etcheverry*» en raison de la puissance et de la précision de ses passes, il permit aux *Alouettes* de connaître des matchs extraordinaires et inoubliables.

Durant sa carrière, l'équipe montréalaise participa à la finale de la *Coupe Grey* trois années d'affilée, en 1954, 1955 et 1956, contre les *Eskimos d'Edmonton*. Avec des receveurs de passes qui, eux aussi, marquèrent l'histoire du football professionnel à Montréal, en l'occurrence *Hal Patterson* et *Red O'Quinn*, Etcheverry réalisa des exploits qui firent courir les foules partout au Canada.

En 1954, il mérita le trophée *Schenley* à titre de joueur par excellence de la *Ligue canadienne de football*. Cette même année, ainsi qu'en 1958, il fut également proclamé le meilleur joueur de la division Est.

Sa carrière avec les *Alouettes* prit brutalement fin lorsque le propriétaire de l'équipe à l'époque, *Ted Workman*, le céda aux *Tiger-Cats de Hamilton*. Les *Alouettes* végétèrent longtemps par la suite. *Etcheverry* refusa de se présenter aux *Tiger-Cats* et il choisit plutôt de se tourner vers la *Ligue nationale de football* où les *Cardinals de Saint Louis* l'embauchèrent.

Le brillant quart, qui portait le numéro 92, à ses débuts avec les *Alouettes*, compléta 1 630 des 2 829 passes qu'il tenta en sept ans dans la *Ligue canadienne* (avant la saison 1954, les statistiques n'étaient pas compilées dans ce circuit) pour un excellent taux d'efficacité de 58%. Etcheverry accumula 25 582 verges par la passe et fit marquer 174 touchés.

Après avoir passé les saisons 1961 et 1962 à Saint Louis, il porta les couleurs des *49^{es} de San Francisco* en 1963 comme quart réserviste et il prit sa retraite à la fin de cette saison-là.

Cet athlète originaire de Carlsbad, au Nouveau-Mexique, revint dans l'organisation des *Alouettes* en 1970 en qualité d'entraîneur en chef et cette fois il les conduisit à la conquête de la coupe Grey. C'était la première fois depuis 1949 que les *Alouettes* méritaient cet honneur !

Sam Etcheverry demeure toujours à Montréal où il travaille chez Richardson Greenshields of Canada inc.

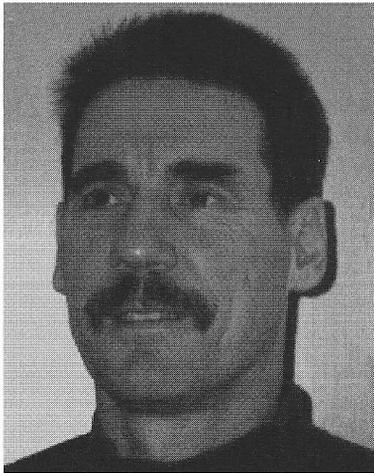
*Avec fierté
et estime,
tes amis te saluent!*

ATHLÉTTE



MARCEL JOBIN

Athlétisme



22

En cette année 1993, Marcel Jobin entreprend sa 35^e année de vie sportive. Débutant en 1958 par la course à pied, avec une ténacité à toute épreuve, il devint le précurseur de la marche olympique au Québec et au Canada.

Quand il s'entraînait dans les rues de Saint-Boniface, en Mauricie, les curieux, qui ne comprenaient pas ce qu'un homme vêtu d'un survêtement pouvait bien faire à marcher d'une drôle de façon, sur des kilomètres, en étaient venus à l'identifier comme le *«fou en pyjama»*. Jobin en fit, quelques années après, le titre d'un livre racontant son histoire, comme il fit de la marche son affaire, au pays.

Pendant 17 ans, il fut incontestablement l'athlète par excellence dans ce sport au Canada et à ses plus belles années, il fit partie des marcheurs d'élite du monde. Cet Abitibien d'origine fut champion canadien pendant 15 ans au 20 km, dont 13 ans consécutifs. Sur cette distance, il réalisa sa meilleure performance en 1984 lors de la sélection olympique, à Sept-Îles, dans le cadre du *Marcel-Jobin International*, en

terminant premier avec un temps de 1:24:08; record dépassé qu'en 1991.

Depuis 1981, Jobin détient le record canadien du 50 km (3:47:47), qu'il réussit à Saint-Louis-de-Terrebonne, au *Marcel-Jobin international*. Ce temps est encore dans les annales et reste le dernier record de Jobin à battre.

En 1969, deux ans après ses débuts dans la discipline, il remporta pour le Québec, sa première médaille lors des Jeux du Canada tenus à Halifax. 1971 fut l'année de sa première qualification sur l'équipe canadienne pour les Jeux Pan Américains de Cali en Colombie où il termina 4^e au 20 km et 6^e au 50 km devenant le premier Canadien à franchir le fil d'arrivée dans les deux disciplines. En 1976, il vécut sa première expérience olympique devant les siens, à l'occasion des *Jeux de Montréal* après avoir fracassé le standard olympique de 2 minutes.

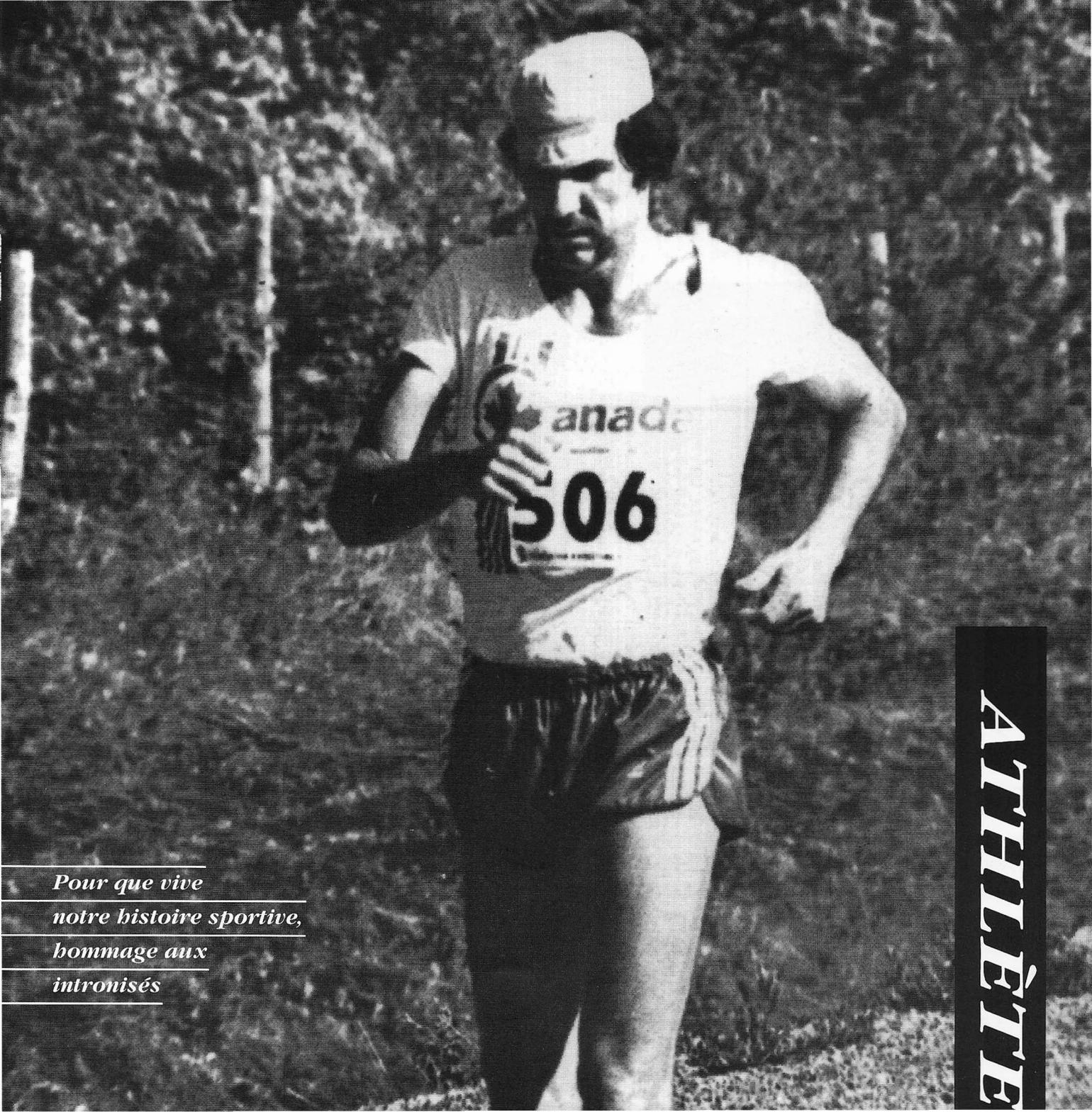
L'année 1979 fut le début des meilleures années de sa carrière. Pour n'en énumérer que quelques-unes, Jobin fut le premier Canadien à descendre sous 1 heure 30 (1:29:12) lors d'un 20 km piste au Championnat canadien disputé à Sherbrooke. En 1980, il se qualifia au 20 km et au 50 km pour les *Jeux Olympiques* de Moscou. Lors de cette sélection au 50 km, Jobin fut le premier Nord-américain à descendre sous les 4 heures avec un temps de 3:54:40.

À Houston, il écrivit une page d'histoire en réalisant un record du monde pour le mille. L'épreuve eut lieu sur piste et il triompha avec un temps de 3:54:54. Jobin démontra à nouveau, en 1981, sa grande force sur 50 km, en terminant 2^e lors d'une rencontre internationale à Mexico où les meilleurs Soviétiques et Mexicains se faisaient la lutte. Son temps de 3:56:15 prouva sa supériorité.

Durant sa carrière de marcheur, Jobin accumula près d'une centaine de records canadiens aux 3 km, 5 km, 10 km, 15 km, 20 km, 25 km, 30 km et 50 km en plus de compter 4 participations aux Jeux Pan Américains, 2 aux Jeux du Commonwealth et 4 Sélections Olympiques; dont 2 participations. Il quitta la compétition olympique en 1984, après les Jeux de Los Angeles, laissant derrière lui une bonne relève québécoise.

Marcel Jobin se vit octroyer par le Club Médaille d'or en 1979 le prix de l'athlète amateur par excellence. Il reçut également cette année-là le prix *J.O.-Julien* du quotidien Le Droit. En 1980, il mérita le prix *Benjamin-Sulte* et le prix *Maurice-Richard*.

Marcel Jobin, un homme qui valorisa énormément l'athlétisme et la pratique du sport en général.



*Pour que vive
notre histoire sportive,
hommage aux
intronisés*

ATHLÈTE

GUY LAFLEUR *Hockey*



24

Guy Lafleur a été de la lignée des grands virtuoses de l'histoire du *Canadien de Montréal*. Comme le temps passe ! Elles ne semblent pas encore si loin ces années où cet ailier droit aux gestes imprévisibles nous émerveillait.

Tel un artiste, il faisait confiance à son instinct, qui, mêlé à une énergie inépuisable, à un coup de patin explosif et à un talent de marqueur-né, donna au hockey l'un de ses meilleurs ambassadeurs.

Guy Lafleur commença à polariser l'attention dans les rangs juniors majeurs, avec les *Remparts de Québec*. En 1969-1970, à l'âge de 18 ans, il fit des *Remparts* les champions du calendrier régulier et des éliminatoires, dans l'ancienne Ligue junior A du Québec. La saison d'ensuite fut plus brillante encore pour Lafleur et les *Remparts*.

Guy remporta le trophée portant le nom de son idole de jeunesse, *Jean Béliveau*, en qualité de champion marqueur du circuit

québécois; il permit aux *Remparts* de conserver le titre de la saison et des séries et il les conduisit à la conquête de la *Coupe Memorial*. L'équipe de la Vieille Capitale fut la dernière du Québec à mériter la couronne du hockey junior majeur canadien.

Guy Lafleur détient toujours le record de la Ligue de hockey junior majeur du Québec pour la moyenne de points par match en séries éliminatoires, soit 2 966. Ce circuit a institué un trophée portant le nom de Guy Lafleur, qui est remis au joueur le plus efficace lors des séries éliminatoires.

Premier choix de repêchage du *Canadien* et de toute la Ligue nationale de hockey, en 1971, il devait, quelques années plus tard, faire partie de l'une des plus remarquables dynasties du hockey. Lafleur fut l'un des principaux artisans de quatre conquêtes d'affilée de la *coupe Stanley*, de 1975 à 1979. Une cinquième *coupe Stanley* apparaît à son dossier. Elle fut remportée en 1973, à sa deuxième saison avec le *Canadien*.

De 1975-1976 à 1977-1978, le fameux numéro 10 du *Canadien* gagna le trophée *Art Ross* en tant que champion marqueur de la Ligue nationale de hockey. Il totalisa dans l'ordre, 55 buts et 125 points, 56 buts et 136 points et 60 buts et 132 points.

Lafleur connut trois autres saisons de 50 buts ou plus en 1974-1975 (53), 1978-1979 (52) et 1979-1980 (50). Il fut élu dans la première équipes d'étoiles de la Ligue de 1975 à 1980. En 1977, il fut le récipiendaire des trophées *Lester B. Pearson* et *Conn-Smythe*, remis au joueur par excellence de la saison régulière et des séries éliminatoires.

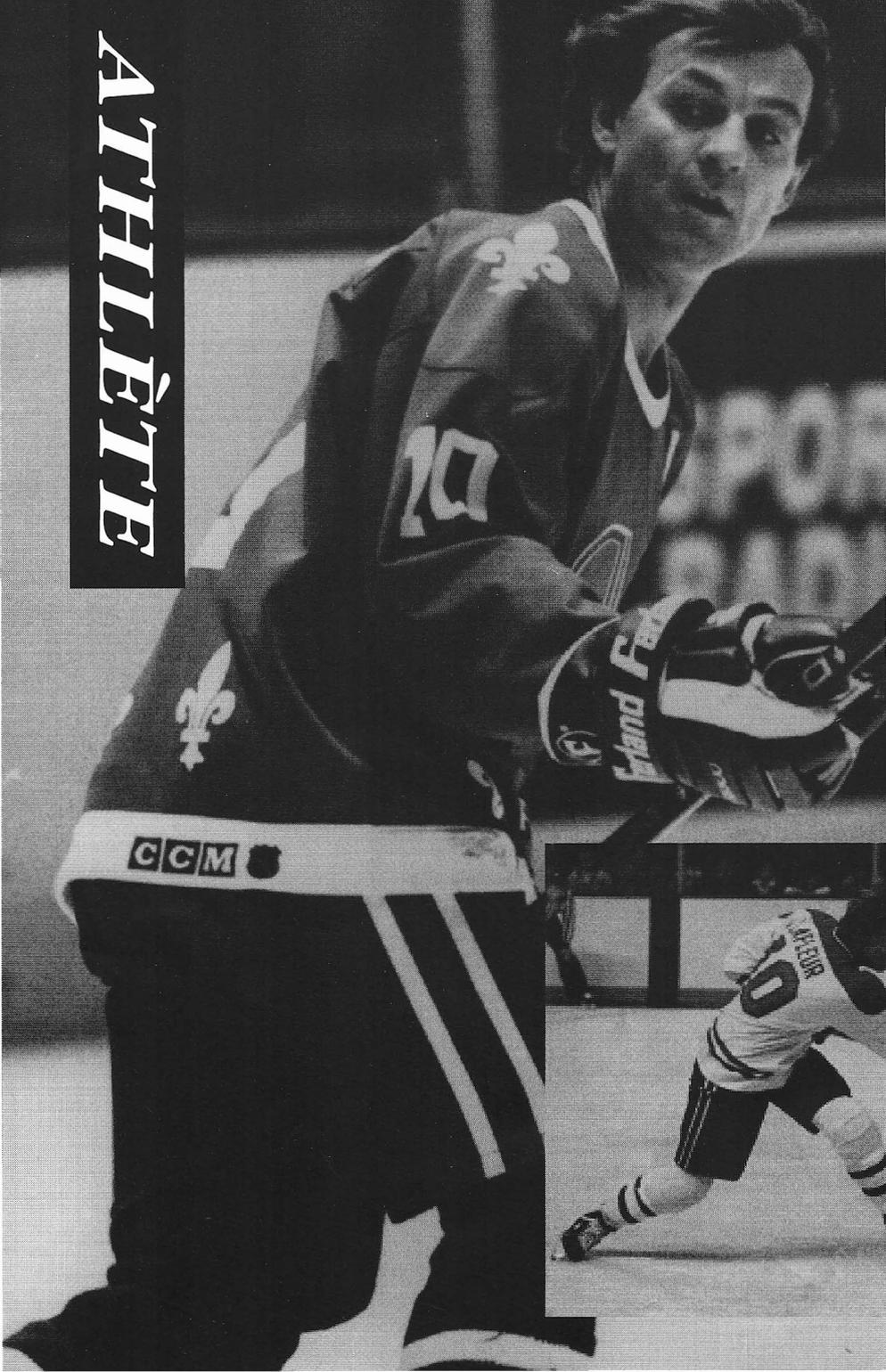
Guy Lafleur prit sa retraite en novembre 1985, mais il effectua un retour dans la Ligue nationale en 1988, avec les *Rangers de New York*. Cette même année, il se vit intronisé au Panthéon du hockey.

Il revint, en 1989, sur la scène de ses premiers grands exploits, à Québec, dans l'uniforme des *Nordiques*. Il mit un terme définitif à son illustre carrière deux ans plus tard, pour ensuite demeurer associé aux *Nordiques* dans le rôle de directeur des affaires corporatives et communautaires. Président d'honneur de *LEUCAN*, il participe à plusieurs activités pour des œuvres humanitaires.

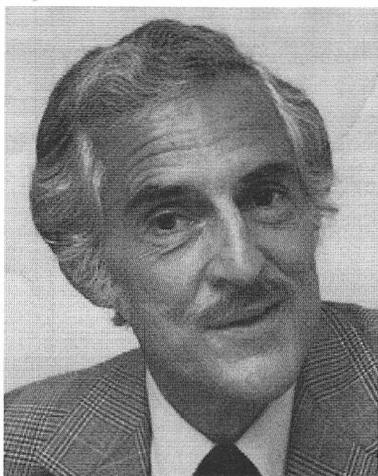
SHER-WOOD®

Pour honorer ceux et celles qui ont écrit
les pages de notre histoire sportive québécoise

ATHLÈTE



RENÉ LECAVALIER



26

« *B*onsoir mesdames et messieurs, ici René Lecavalier... »
Il suffit parfois de quelques mots seulement pour réanimer de merveilleux souvenirs, pour rappeler une époque ou une personnalité marquante.

Qui n'a pas encore frais à la mémoire les mots d'introduction ci-haut, que René Lecavalier prononçait pour saluer le vaste auditoire qui synthonisait Radio-Canada lors de la retransmission des rencontres du *Canadien de Montréal* ?

Il suffit de se les rappeler pour évoquer des souvenirs de l'une des plus brillantes carrières de commentateur de l'histoire de la radio et de la télévision canadienne. Ce Montréalais de souche fut, pendant 33 de ses 45 ans de carrière, un chef de file, un modèle, chez les commentateurs sportifs.

Son amour et son grand respect de la langue française, sa rigueur dans le travail et son sens inébranlable de la mesure, ont fait de René

Lecavalier non seulement un commentateur unique, mais aussi un innovateur en son domaine. Pour combattre les anglicismes, il a créé un vocabulaire, tant au hockey que dans d'autres sports, qui a certes aidé et inspiré bon nombre de journalistes.

Avant de s'engager dans le sport, René Lecavalier anima diverses émissions culturelles à la radio de Radio-Canada, de 1941 à 1952. C'est à la radio de la Société d'État que sa carrière de commentateur des matchs de hockey prit racine, en 1952.

L'année suivante, avec l'avènement de la télévision, il devint la voix du hockey au petit écran. Pendant les 31 années suivantes, il fit la description des matchs du Canadien avec compétence, enthousiasme et le souci constant de satisfaire les attentes du public.

Bien que le hockey occupa une grande partie de sa longue carrière, René Lecavalier travailla sur bien d'autres scènes de l'actualité sportive. En 1955, il anima les émissions *Le magazine des sports*, à la radio et *Le monde des sports*, à la télévision. De 1960 à 1984, Lecavalier, un bourreau de travail qui se documentait sans cesse, participa à la retransmission de tous les Jeux olympiques à l'exception de ceux de Munich (1972) et de Moscou (1980). Durant ces années, il assura également la couverture de plusieurs Jeux du Commonwealth et panaméricains.

L'un des faits saillants de sa brillante carrière fut certes la description des rencontres de l'inoubliable *Série du siècle* qui opposa une équipe sélecte de la Ligue nationale de hockey à une formation tout aussi extraordinaire de l'URSS. Il fut également remarquable dans le rôle d'animateur en chef lors des Jeux olympiques de Montréal, en 1976.

Tout au long de sa carrière, son apport au journalisme fut souligné de multiples façons. En 1959, il reçut le *Prix de journalisme* de la Société Saint-Jean Baptiste, pour la francisation et l'ennoblissement du langage sportif. Cette même année, ainsi qu'en 1960, il mérita le trophée *Laflèche*, à titre de commentateur sportif par excellence. En 1966 il se vit décerner le trophée *Foster-Hewitt*, à la suite de son élection à titre de meilleur commentateur sportif au Canada.

Décoré du Mérite franco-ontarien en 1967, il fut reçu de l'Ordre du Canada en 1970, alors qu'il fut décoré de l'Ordre de la fidélité française trois ans plus tard. En 1979, il reçut des doctorats honorifiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et de l'Université de Montréal et cette même année, il fut décoré de la médaille de l'Ordre des francophones d'Amérique.

BÂTISSSEUR



L'Impériale

*Athlètes amateurs
et professionnels,*

*bâtisseurs, tous les sports
se côtoient*

au Temple de la renommée

Les Intronisés de 1974

Athlètes

- **Myrtle Cook-McGowan** (athlétisme)
- **Etienne Desmarteau** (athlétisme)
- **George R. Hodgson** (natation)
- **Lucille Wheeler-Vaughan** (ski alpin)

Bâtisseurs

- **Robert Desjarlais** (escrime)
- **Arthur S. Lamb** (éducation physique)

Les Intronisés de 1991

Athlètes

- **Robert Bédard** (tennis)
- **Sylvie Bernier** (plongeon)
- **Gaétan Boucher** (patinage de vitesse)
- **Gérard Côté** (athlétisme)
- **Pierre Harvey** (cyclisme et ski de fond)
- **Alwyn Morris** (canoë-kayak)
- **Maurice Richard** (hockey)
- **Georges Vézina** (hockey)
- **Gilles Villeneuve** (course automobile)

Bâtisseurs

- **Maurice Allan** (haltérophilie et olympisme)
- **Lucien Laverdure** (tennis)
- **Robert LeBel** (hockey)

Les Intronisés de 1992

Athlètes

- **Jean Béliveau** (hockey)
- **Jocelyne Bourassa** (golf)
- **Dave Castilloux** (boxe)
- **William Howard (Howie) Morenz** (hockey)
- **Claude Raymond** (baseball)
- **Yvon Robert** (lutte)

Bâtisseurs

- **George Frederik Gate** (natation)
- **Roger Latourelle** (Palestre nationale)



Pour que vive notre histoire sportive

La flamme, insensible au temps et à l'usure, est depuis toujours considérée comme le symbole par excellence de la mémoire collective d'un peuple. Il était donc naturel que le Panthéon des sports du Québec s'en inspire pour rappeler le souvenir de ceux et celles qui ont bâti notre histoire sportive par leurs exploits et leur dévouement.

Mais aussi, elle témoigne de la confiance, de la détermination et surtout de la foi en nos moyens, toujours indispensables à l'accomplissement de performances marquantes et de réalisations exceptionnelles. Toujours, elle réchauffe en même temps qu'elle anime et entretient l'espoir.

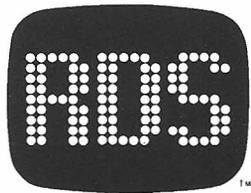
La flamme du Panthéon, c'est en même temps la mémoire, l'espoir et la détermination, les trois composantes du logo, indépendantes l'une de l'autre, mais étroitement liées entre elles dans la continuité.

Trois éléments qui identifient du même coup les différents domaines d'activités du Panthéon : **le Temple de la renommée**, **le Musée des sports** et **le Centre d'archives**.





PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC



LE RÉSEAU DES SPORTS



